

Comédie de Genève

DOSSIER DE DIFFUSION

Olympia

**UN SPECTACLE DE
RÉBECCA BALESTRA**



© Magali Dougados

Une production de la Comédie de Genève
Disponible en tournée

Adresse postale
Promenade Louise-Boulaz 2
Case postale · 1211 Genève 6

Générique

Texte, mise en scène et interprétation **Rébecca Balestra**

Interprétation au piano **Grégory Régis**

Et la participation de l'ensemble **The Swiss Cellists de la HEM - Haute École de Musique de Genève**

Composition et adaptation orchestrale **Andrés Garcia**

Direction musicale **Antoine Margaier**

Préparation musicale **Ophélie Gaillard**

Lumière **Dinko Baresic**

Coiffure, maquillage **Katrine Zingg**

Costumes **Ingrid Moberg**

Assistanat à la mise en scène **Joël Hefti**

Production **Comédie de Genève**

Coproduction **La Bâtie - Festival de Genève, TPR - La Chaux-de-Fonds, CDN Besançon Franche-Comté, La Fur**

Compagnie, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain - Lausanne

Soutien **Programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 au sein du projet MP#3, Fondation Leenaards, Loterie Romande**

Durée 1h15

Âge conseillé 14+

Les textes du spectacle sont publiés dans le recueil *Minuit soleil* aux éditions art&fiction publications (2021)

Spectacle créé dans la version piano et bande-son orchestrale le 22 avril 2021 au TPR - La Chaux-de-Fonds

Spectacle créé dans la version orchestrale le 3 septembre 2021 à la Comédie de Genève dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève

Tournée 21-22-23-24

17 et 18 septembre 2021 au TLH – Sierre (version piano)

30 septembre au 3 octobre 2021 à l'Arsenic – Centre d'art scénique contemporain – Lausanne (version orchestre)

26 au 28 octobre 2021 au CDN Besançon Franche-Comté (version piano)

20 janvier 2023 à L'Usine à Gaz - Nyon

31 mars 2023 au Théâtre Benno Besson - Yverdon-les-Bains

2 février 2024 à la Salle du Lignon - Vernier

Spectacle disponible à la demande

CONTACT DIFFUSION

Comédie de Genève

Julie Bordez

directrice de la production

+33 674 80 07 42

jbordez@comedie.ch

Olympia

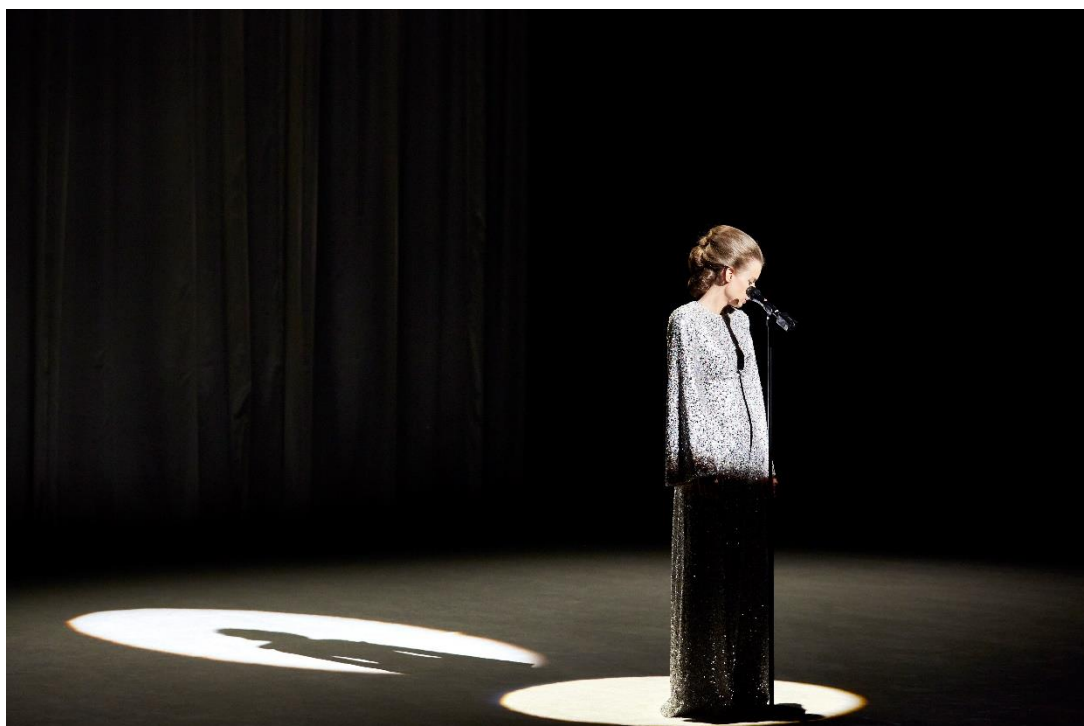
PRÉSENTATION DU PROJET

Sur le modèle de grandes chansons à textes et d'auteurs et autrices qui ont marqué sa vie comme Duras et Eluard, Rébecca Balestra a souhaité écrire des mots qui parleraient aux cœurs brisés. Ces paroles sont devenues des poèmes, *Olympia* en compile onze, accompagnés par un Steinway et une musique orchestrale.

Ces textes sont des apologues de la banalité, le dénominateur commun de toutes nos vies. L'autrice-metteuse en scène cherche à magnifier le quotidien, à y trouver du drôle, du tragique, du beau. Chercher le grand dans le petit. Les mites dans la farine, les perches à Rolle, les travaux sur la route Suisse : ces choses de la vie qui ici deviennent grandioses parce qu'au fond c'est tout ce qu'on a et c'est tout ce qui compte, puisque ça nous rassemble.

A l'instar d'un concert de variété, les mots et les récits de chaque morceau brillent et sont mis sur le devant la scène. Rébecca Balestra recherche une vertu cathartique dans son écriture et sur le plateau. La même que l'on peut retrouver dans « Je suis malade » de Dalida, qui nous aiderait presque à purger la tristesse, à retrouver de la lumière en plongeant dans les ombres.

Dans *Olympia* nous sommes dans une salle de spectacle, dans un rêve, dans la nuit. Une nuit que l'on traverserait jusqu'au bout afin d'y voir plus clair, comme quand les yeux s'habituent au noir. Comme après une soirée arrosée devenue une nuit puis un matin. Un matin à rester ensemble à regarder le soleil se lever sur nous en même temps que passe le camion des poubelles.



© Magali Dougados

ENTRETIEN AVEC RÉBECCA BALESTRA

Rébecca Balestra entre en poésie comme elle entre en scène, avec un ton et une allure qui n'appartiennent qu'à elle, entre panache et gouaille. Dans *Olympia*, elle dit ses propres textes. Des textes qui sont autant de récits déroulant une galerie de personnages, des héros de la loose, magnifiques à force d'être perdus dans un monde trop grand pour eux. Rébecca poétise le monde avec un vocabulaire cru et des images entre l'infra-ordinaire et l'émotion brute.

Je lui ai demandé de nous parler de ses textes, mais aussi de ce titre *Olympia* ; du contraste justement entre ces textes du quotidien et l'*Olympia*, comment ça frotte entre le trivial et le glam. Je lui ai demandé de nous dire comment elle dit ses textes sur scène, et surtout de nous parler de cette femme en fourreau lamé qui monte sur scène pour ce « tour de poésie » comme elle l'appelle. Qui est-elle, cette femme-sirène qui emprunte à Dalida et La Callas ?

Rébecca Balestra : Dans mon écriture, j'essaie de trouver de la beauté aux choses les plus prosaïques, de m'intéresser à « la fragile beauté présente au sein de la laideur des choses », comme disait Marguerite Duras. Ces récits de la vie, je souhaite les faire monter en puissance dramatique et esthétique par l'écriture, par l'interprétation, par la création lumière et musicale, afin de leur donner toute leur place.

Ma façon de dire les textes va au plus simple, au plus brut, sans surinterprétation, parce que je souhaite laisser les mots, le pouvoir des mots, agir sur l'imaginaire du spectateur, à la manière du jeu des tg Stan, pour qui dire c'est être. Dire ces textes, pour moi, c'est donner à voir et à ressentir les personnages présents dans les onze récits : des femmes, des hommes, mais parfois le genre change en cours de poème, le sexe n'a pas vraiment d'importance.

Dalida, Callas, Mina, Marlène Dietrich, je suis pétrie de ces femmes, de leurs chansons à textes, de leurs vies tragiques, de leurs tenues et coiffures incroyables, j'ai grandi avec ces icônes. *Olympia* est un hommage à ces déesses scéniques, avec les robes magnifiques et l'atmosphère sublime et surannée, la noirceur des textes ; mais la personne sur la scène c'est bien moi : Rébecca Balestra, autrice et interprète.

J'ai grandi dans un milieu populaire où il y avait des « Gérard », c'est un hommage à cette vie-là aussi. Le public est constitué de gens qui viennent écouter cette vie, leur vie, celle de leurs proches, il est présent dans mes textes, sur cette grande scène où il doit pouvoir se projeter. Raison pour laquelle j'ai choisi un espace blanc, qui invite au rêve, à la page blanche où s'écrivent les mots.

Quand commence le spectacle, l'ambiance est nocturne, lunaire ; puis l'aube survient ; puis le jour (solaire) au grand final, pour accompagner l'effet cathartique des textes.

Le titre, *Olympia*, je l'ai choisi parce que je trouve que ce mot est beau et qu'il évoque beaucoup de choses : la grande scène, l'émotion, le spectacle, mais aussi l'Olympe, les dieux, la mort, la nuit, le jour, l'éternité. *Olympia* un beau mot plein d'évocations, le titre d'un spectacle de poésie avant tout. Un tour de poésie."

Propos recueillis par Arielle Meyer MacLeod, dramaturge de la Comédie de Genève

EXTRAIT VIDÉO

Teaser : <https://youtu.be/qF8xOEXGrTo>

Captation intégrale disponible à la demande.



© Magali Dougados

CONDITIONS D'ACCUEIL EN TOURNEE

Version piano

Équipe en tournée

6 personnes de Suisse

- 1 interprète et metteuse en scène
- 1 pianiste
- 3 régisseurs
- 1 chargée de tournée

Conditions techniques

Montage J-1 avec prémontage par le lieu d'accueil (à J-2)

Dimensions requises idéalement : 12m ouverture x 12m profondeur x 7m50 sous perche

Location (dans la fiche technique) : piano de concert Steinway D

Version orchestre

Équipe en tournée

7 personnes de Suisse

- 1 interprète et metteuse en scène
- 1 assistant mise en scène
- 1 pianiste
- 3 régisseurs
- 1 chargée de tournée

+ orchestre local à charge de l'organisateur (6 violoncellistes et 2 contrebassistes)

Conditions techniques

Montage J-2 avec prémontage par le lieu d'accueil (à J-3)

Répétition et générale avec orchestre J-1

Dimensions requises idéalement : 12m ouverture x 15m profondeur x 7m50 sous perche

Location (dans la fiche technique) : piano de concert Steinway D

EXTRAITS DE PRESSE

Diva des ombres, Rébecca Balestra jette un sort à Genève (...). Au bras des ombres, comme dit le poète Paul Eluard. Rébecca Balestra est cette sœur-là qui se pare de pierres précieuses pour accompagner les errants, vous, moi, elle. Elle est la reine d'un fantôme de music-hall, tendre et piquant dans une nuit blanche. A la Comédie de Genève, vendredi et ce week-end, avant le Théâtre des Halles de Sierre et l'Arsefic à Lausanne, elle a posé les mots de nos solitudes sur le clavier du pianiste Grégory Régis. Elle a portraituré des hommes et des femmes lessivés, traînant un spleen de chat de gouttière, d'une allée moisie à l'autre. Cette chronique d'une débandade, elle l'a appelée Olympia, histoire de rehausser le destin commun, de retourner l'entonnoir en musique, celle, délicatement sablée d'Andrés Garcia, que jouent en seconde partie les interprètes du The Swiss Cellists de la Haute Ecole de musique de Genève.

Alexandre Demidoff, Le Temps, le 6 septembre 2021

Son « tour de poésie » écrase dans un même sandwich caviar et saucisse de Vienne, superpose violons et caniveau, étale métaphores et formules trash, de sorte à exercer cette « vertu cathartique » que Rébecca Balestra rêvait d'imprimer à ce cinquième solo de son cru. Exactement comme le fait, au final, une chanson de Brel, ou de Gérard Lenorman, ou encore de Stromae.

Katia Berger, Tribune de Genève, le 5 septembre 2021

C'est l'une des artistes les plus talentueuses de sa génération. Des plus originales, aussi.

Gérald Cordonier, 24 heures, le 18 septembre 2021

Il y a peu, quelqu'un disait que seules les chansons de variété disent la vérité. Il peut être cucul la praline ce répertoire de variété. Qu'on le veuille ou non, il accompagne pourtant régulièrement des moments cruciaux de nos existences. Olympia est ainsi aussi un hommage malicieux à ce répertoire des coeurs brisés et des âmes en peine. S'y plonger est une madeleine de Proust au goût acidulé.

Thierry Sartoretti, émission Vertigo sur la radio RTS La 1^{ère}, le 17 septembre 2021

Olympia, c'est donc une partition millimétrée, qui jongle parfaitement entre le rire et la mélancolie pour envoûter le public. Ce dernier ne s'y est pas trompé, et les applaudissements nourris pendant de longues minutes ne sont qu'une preuve supplémentaire du talent de la comédienne et du besoin que nous avons, toutes et tous, de partager ce genre de moments.

Fabien Imhof, La Pépinière, le 5 septembre 2021



© Magali Dougados

Rébecca Balestra

AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

En Après un Bachelor en théâtre à la Manufacture-HEARTS, Rébecca Balestra commence à développer ses propres créations. D'abord *Flashdanse* au Théâtre Sévelin 36, puis *Show Set* à l'Arseenic et *Piano-bar* à la Comédie de Genève. Avec Igor Cardellini et Tomas Gonzalez, elle co-signe et joue dans les mises en scène *Self-Help* et *Showroom*. Autrice invitée du collectif Bern ist überall, elle est lauréate du prix d'écriture dramatique Studer/Ganz. En tant qu'interprète, elle collabore avec le collectif tg STAN et les metteur.e.s en scène Marion Duval, Anne Bisang, Natacha Koutchoumov, Mathieu Bertholet, Manon Krüttli et Jean Liermier. En 2021, Rébecca Balestra crée *Olympia*, spectacle musical et poétique produit par la Nouvelle Comédie de Genève en collaboration avec la Haute École de Musique. Elle publie un recueil des poèmes du spectacle sous le titre *Minuit Soleil*, édité par art&fiction. En 2022, Rébecca Balestra écrit son premier stand-up pour les théâtres Arseenic et Boulimie.

Andrès Garcia

COMPOSITEUR

Andrès Garcia vit et crée à Genève, où il est né en 1971. En trois décennies d'une carrière musicale à large spectre, Andrès a participé dans de nombreuses productions pour les arts de la scène, souvent en collaboration étroite avec des créateurs – Oscar Gómez Mata, Guilherme Botelho, Marielle Pinsard, Manon Krüttli, Rébecca Balestra, Valério Scamuffa, Pierre Mifsud, Jérôme Richer, Anne Bisang, Valentin Rossier, Andrea Novicov ou encore Omar Porras et bien d'autres – mais également porteur de ses propres projets scéniques sous le nom Andrès Garcia & The Ghost. Après des débuts remarquables dans la scène alternative des années 1990 avec le groupe I Mericani (nombreuses tournées en Europe), Andrès traverse les années 2000 en tant que producteur de musique électronique, son travail a trouvé place dans quelques-uns des meilleurs labels anglais et allemands (*Crosstown Rebels*, *Connaisseur*, *Treibstoff*, *Kalk Pets*, *Alphahouse*). Durant cette période, ses performances live – en solo ou en compagnie de figures culte de la scène électronique comme Dandy Jack et Quenum – ont été acclamées lors d'apparitions dans les clubs suisses et européens. Aujourd'hui, Andrès se consacre à une multitude de projets discographiques sous la forme d'éditions digitales et micro éditions vinyles mais également et toujours à ses collaborations scéniques dans lesquelles il tente plus que jamais de tisser des liens entre les arts de la scène et la musique.

Grégory Regis

PIANISTE

Après un Bachelor of Arts en piano et musicologie à La Haute Ecole de Musique de Genève et la Musikhochschule Musik de Cologne en 2013, Grégory Regis étudie la pédagogie musicale ainsi que la littérature allemande à l'université de Genève. Il se spécialise alors dans l'enseignement de l'histoire de la musique au Collège de Saussure. Parallèlement à son activité pédagogique, il exerce en tant que pianiste, notamment en formation à deux pianos avec Aline Mühlebach avec des programmes de musique française et en projet avec le chœur du collège de Saussure ou ils interprètent la cantate *Die Mutter* de Hans Eisler. Depuis 2018 il fait également partie du collectif de musique pop queer « Pisco Poppers » qui se produit dans plusieurs soirées en suisse romande ainsi qu'à la Gay Pride de 2019. Depuis 2018, il accompagne Rébecca Balestra dans son projet solo *Piano Bar*, pour lequel il réalise des arrangements musicaux pour les poèmes de la comédienne.